More Than You Wanted to Know About John Baldessari (vol.1 et vol.2)

Guillaume Le Bot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13353>

DOI : 10.4000/critiquedart.13353

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Guillaume Le Bot, « More Than You Wanted to Know About John Baldessari (vol.1 et vol.2) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13353> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13353>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

More Than You Wanted to Know About John Baldessari (vol.1 et vol.2)

Guillaume Le Bot

- 1 *More Than You Wanted to Know About John Baldessari* est une œuvre d'art conceptuelle à rapprocher du *Six Years* de Lucy R. Lippard ou des catalogues édités par Seth Siegelaub à la fin des années 1960 (*Xerox Book* ou *March*, 1969). Il faut en effet considérer cet objet comme une œuvre d'art, ou comme une série de propositions artistiques aux intentions variées. John Baldessari nous livre un ensemble hétéroclite d'objets littéraires : notes éparses, idées pour des œuvres potentiellement ou non réalisables, manifestes, entretiens, extraits de cours, correspondance, etc. Le lecteur passe de l'un à l'autre sans suivre une autre ligne que celle de la chronologie. Certains textes ne font que quelques mots, d'autres plusieurs pages.
- 2 Meg Cranson et Hans Ulrich Obrist, qui introduisent et présentent sobrement cet ensemble de textes, placent avec raison ce travail dans la lignée des grands poètes américains tels que William Carlos Williams ou Raymond Carver. On peut aussi appréhender ces volumes comme des écrits d'artiste dans un sens plus classique, mais ils possèdent plus d'autonomie que ceux d'un Robert Smithson ou d'un Donald Judd.
- 3 Difficile de synthétiser un tel ensemble. Les textes traitent de sujets très divers : la perception (des couleurs par exemple, ou de la relation entre deux et trois dimensions), le bon sens, la phénoménologie, etc. Les textes prennent parfois la forme de haïku (« fugitiveessay = escape attempt », 1980), de textes universitaires, de listes (« Twenty-four Icelandic Proverbs », 2000) ou même de listes de listes (« An Early Attempt to File Photographs », 1985). Certaines pièces évoquent les travaux de Lawrence Weiner, d'autres, les écrits de Laurence Sterne (l'auteur de *Tristram Shandy*).
- 4 L'ensemble est intellectuellement très stimulant, à la fois léger et plein d'esprit. John Baldessari semble avoir trouvé, sans avoir l'air d'y répondre, la façon dont les œuvres d'art contemporain peuvent être perçues (cf. « art, not ART : Tips on Looking At It », 2008, p. 207-210, vol. 2). L'artiste est sorti du débat sur la nature de l'art après les avant-

gardes historiques et après la postmodernité. Son travail est anti-élitiste et décomplexé. Il souhaite que les œuvres d'art soient comprises par le plus grand nombre et que chacun en retienne librement ce qu'il a compris, sans se questionner sur l'existence d'un éventuel sens caché : « L'art pourrait se définir comme une personne désignant des choses ; encadrant les choses » (« a definition of art could be a person pointing at things ; framing things », in « Dear Jason », 1977, p. 55).